

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

28 juin 2023

**LE DOSSIER DES FRÉGATES  
DE LUTTE ANTI SOUS-MARINE  
(ASWF)**

**Échange de vues**

**Rapport**

fait au nom de la commission  
de la Défense nationale

par

**MM. Steven Creyelman et Jasper Pillen**

**Sommaire**

**Pages**

A. Exposé introductif de la ministre de la Défense.....	3
B. Questions et observations des membres.....	5
C. Réponses de la ministre de la Défense.....	8
D. Répliques.....	10

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

28 juni 2023

**HET DOSSIER VAN DE ANTI-  
SUBMARINE WARFARE FRIGATES  
(ASWF)**

**Gedachtewisseling**

**Verslag**

namens de commissie  
voor Landsverdediging  
uitgebracht door  
de heren **Steven Creyelman en Jasper Pillen**

**Inhoud**

**Blz.**

A. Inleidende uiteenzetting van de minister van Defensie...	3
B. Vragen en opmerkingen van de leden.....	5
C. Antwoorden van de minister van Defensie.....	8
D. Replieken.....	10

09890

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/  
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**  
Président/Voorzitter: Peter Buysrogge

**A. — Titulaires / Vaste leden:**

N-VA	Peter Buysrogge, Theo Francken, Darya Safai
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS	Hugues Bayet, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB	Steven Creyelman, Annick Ponthier
MR	Christophe Bomblet, Denis Ducarme
cd&v	Hendrik Bogaert
PVDA-PTB	Maria Vindevoghel
Open Vld	Jasper Pillen
Vooruit	Kris Verduyckt

**B. — Suppléants / Plaatsvervangers:**

Björn Anseeuw, Mieke Claes, Michael Freilich, Frieda Gijbels
Kim Buyst, Samuel Cogolati, Barbara Creemers
Malik Ben Achour, Hervé Rigot, Sophie Thémont, Özlem Özen
Pieter De Spiegeleer, Joris De Vriendt, Ellen Samyn
Daniel Bacquelaine, Philippe Pivin, Caroline Taquin
Wouter Beke, Nawal Farih
Roberto D'Amico, Steven De Vuyst
Tim Vandenput, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

**C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtig lid:**

Les Engagés      Georges Dallemagne

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi
QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral
CRABV	Compte Rendu Analytique
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN	Séance plénière
COM	Réunion de commission
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Plenum
COM	Commissievergadering
MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 7 juin 2023, votre commission a organisé un échange de vues avec la ministre de la Défense sur le dossier des frégates de lutte anti sous-marine (ASWF).

#### A. Exposé introductif de la ministre de la Défense

Comme annoncé lors de la commission des Achats et Ventes militaires du 18 avril dernier, la ministre présentera à la commission de la Défense nationale l'adaptation du *Memorandum of Understanding* (MoU) concernant l'acquisition de frégates de lutte anti sous-marine.

Le MoU reprend les adaptations par rapport au MoU de juin 2018.

Le MoU (adapté) stipule que les navires belges et hollandais seront identiques et le plafond est maintenant déterminé comme un plafond maximum, qui ne peut plus être modifié.

Des navires identiques: ceci signifie que les frégates belges et hollandaises seront équipées avec le même type et le même nombre de senseurs, de moyens de communication, de software et d'armement, y compris en ce qui concerne le VLS (*Vertical Launch System*).

La différence entre le montant des Pays-Bas, 1 milliard 803 millions et celui de la Belgique, 1 milliard 842 millions ou bien 39 millions d'euros se justifie principalement comme suit:

— Les Pays-Bas mettent une partie du développement de software dans d'autres programmes de la Marine, ce que la Belgique ne sait pas faire (32 millions);

— Les Pays-Bas récupéreront du matériel de leurs frégates actuelles; du matériel dont la Belgique ne dispose pas et qu'elle doit donc acheter (27 millions d'euros);

— Les Pays-Bas ont prévu un certain montant pour l'implémentation du simulateur opérationnel. Étant donné que ce montant n'est toujours pas déterminé à 100 %, la Belgique a opté de payer les heures qu'elle utilisera (- 22 millions d'euros).

Quant à la remarque de l'Inspecteur des Finances concernant la fiabilité des estimations des montants, la ministre indique que les prix des sociétés ont été vérifiés par l'Auditienst Rijk, qui est un auditeur interne indépendant sous la responsabilité du ministre des Finances

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft op 7 juni 2023 met de minister van Defensie een gedachtwisseling gehouden over het dossier van de *Anti-Submarine Warfare Frigates* (ASWF).

#### A. Inleidende uiteenzetting van de minister van Defensie

Zoals aangekondigd tijdens de commissie Legeraankopen en -verkopen van 18 april 2023 zal de minister de aanpassing van het *Memorandum of Understanding* (MoU) betreffende de aankoop van ASW-fregatten aan de commissie voor Landsverdediging voorleggen.

Het MoU omvat aanpassingen ten opzichte van de versie van juni 2018.

Het (aangepaste) MoU bepaalt dat de Belgische en de Nederlandse schepen identiek zullen zijn en dat het thans bepaalde maximum niet langer kan worden gewijzigd.

“Identieke schepen” betekent dat de Belgische en de Nederlandse fregatten zullen worden uitgerust met hetzelfde type en aantal sensoren, communicatiemiddelen, softwareapplicaties en bewapeningsvoorzieningen, ook wat het VLS (*Vertical Launch System*) betreft.

Het verschil tussen Nederland (1,803 miljard euro) en België (1,842 miljard euro), met name 39 miljoen euro, kan voornamelijk hierdoor worden verklaard:

— Nederland heeft een gedeelte van de softwareontwikkeling ondergebracht bij andere programma's van de marine, wat België niet kan doen (32 miljoen euro);

— Nederland zal uitrusting recupereren van zijn huidige fregatten; uitrusting waarover België niet beschikt en die het dus moet aanschaffen (27 miljoen euro);

— Nederland heeft een bedrag uitgetrokken voor de implementatie van de operationele simulator. Aangezien dat bedrag nog steeds niet 100 % werd bepaald, heeft België ervoor gekozen om te betalen voor de uren dat het die zal gebruiken (-22 miljoen euro).

Inzake de opmerking van de inspecteur van Financiën betreffende de betrouwbaarheid van de ramingen van de bedragen wijst de minister erop dat de prijzen van de bedrijven werden geverifieerd door de Nederlandse Auditienst Rijk, een onafhankelijke interne auditor onder

des Pays-Bas. Ce service intervient pour des marchés pour lesquels un appel à la concurrence n'est pas fait.

Le MoU reprend également une adaptation du schéma de livraison, comme convenu entre les deux marines. La première frégate belge sera livrée en août 2030, la deuxième en 2031, tandis que les frégates hollandaises seront livrées en septembre 2029 et avril 2031. Le fait de réceptionner le deuxième navire garantit qu'il n'y aura plus de maladies de jeunesse.

Les deux nouveaux navires seront opérationnels à 100 % (*Full Operational Capability*) dans le premier trimestre de 2032, tandis que le premier "vieux" navire (le Léopold I<sup>e</sup>) sera retiré d'emploi en 2029.

L'achat des frégates s'est effectivement révélé plus cher que prévu, raison pour laquelle la Belgique a négocié un retour industriel avec les Pays-Bas. Dès lors que le MoU de 2018 ne prévoyait aucun retour industriel, un Cadre relatif au retour sociétal a été élaboré, dans un document distinct.

Ce "Cadre" reprend les dispositions en vue du placement des commandes pour un montant de 355 millions d'euros et sera signé par les deux ministres de la Défense. Au travers de ce document, les Pays-Bas s'engagent à garantir le retour industriel.

Le traitement, conformément à la procédure néerlandaise en vigueur, la "D-Brief", en vue du remplacement des frégates, a été finalisé au sein de la *Tweede Kamer*. Le processus est ainsi achevé aux Pays-Bas, et on attend maintenant la signature du MOU et du Cadre relatif au retour sociétal.

Ainsi que la ministre l'a déjà indiqué précédemment, l'adaptation du MoU ne pourra être signée qu'après avoir été approuvée par les deux pays.

Après avoir été examiné par la commission de Défense nationale, le dossier sera soumis au Conseil des ministres pour approbation. Les deux documents seront alors signés par les deux pays. Cette signature est prévue pour le 22 juin 2023.

Une fois cette étape franchie, les contrats avec les constructeurs pourront être signés par les Pays-Bas, avant l'expiration du délai relatif aux appels d'offres au début du mois de juillet 2023.

verantwoordelijkheid van de Nederlandse minister van Financiën. Die dienst onderzoekt de overheidsopdrachten zonder oproep tot mededinging.

Het MoU behelst ook een aanpassing van het leveringsschema, zoals overeengekomen tussen de twee marines. Het eerste Belgische fregat zal worden geleverd in augustus 2030, het tweede in 2031, terwijl de Nederlandse fregatten zullen worden geleverd in september 2029 en april 2031. De oplevering van het tweede schip waarborgt dat er geen kinderziektes meer zullen zijn.

De twee nieuwe schepen zullen 100 % operationeel zijn (*Full Operational Capability*) in het eerste kwartaal van 2032, terwijl het eerste "oude" schip (de Leopold I) in 2029 buiten dienst zal worden gesteld.

De aankoop van de fregatten is inderdaad duurder uitgevallen dan voorzien, reden waarom België een industriële return heeft onderhandeld met Nederland. Aangezien de MoU van 2018 geen enkele industriële return bevatte, werd nu een "Kader maatschappelijke return" uitgewerkt, in een afzonderlijk document.

Dit "Kader" herneemt de bepalingen voor de plaatsing van de bestellingen voor een bedrag van 355 miljoen euro en zal door de beide ministers van Defensie ondertekend worden. Door dit document verplicht Nederland er zich toe om de industriële return te verzekeren.

De behandeling, volgens de geldende Nederlandse procedure, van de zogenaamde D-Brief voor de vervanging van de fregatten is ondertussen afgesloten in de Tweede Kamer. Daarmee is het proces in Nederland achter de rug en wordt er uitgekeken naar de ondertekening van de MoU en van het "Kader maatschappelijke return".

Zoals de minister reeds eerder verklaarde, kan de aanpassing van de MoU pas ondertekend worden na de goedkeuring ervan door beide landen.

Het dossier zal na de bespreking in de commissie voor Landsverdediging voor goedkeuring aan de Ministerraad voorgelegd worden. Nadien zullen beide documenten door beide landen ondertekend worden. Deze ondertekening is gepland op 22 juni 2023.

Nadien kan de ondertekening van de contracten met de constructeurs plaatsvinden door Nederland, dit vóór de verveltermijn van de offertes begin juli 2023.

## B. Questions et observations des membres

*M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen)* souligne l'importance de ce dossier, qui représente un montant conséquent (un milliard d'euros par frégate). L'intervenant estime que la révision du MoU était une rectification nécessaire de ce qui avait été prévu initialement par le gouvernement précédent. Le coût des frégates risque malheureusement de jeter une ombre sur d'autres projets de la Défense. Sait-on aujourd'hui ce qu'il adviendra des frégates actuelles, qui sont déjà anciennes? Seront-elles démantelées ou vendues – éventuellement en coopération avec les Pays-Bas afin d'alléger la facture?

*M. Steven Creyelman (VB)* souligne la forte hausse du coût des frégates, qui a presque doublé par rapport à l'estimation initiale (de 1,2 milliard à 2 milliards d'euros). Le cabinet de la Défense a négocié la révision du MoU partiellement à huis clos avec les Pays-Bas. Le dossier a certes été abordé plusieurs fois au sein de la commission spéciale Achats et Ventes militaires, mais la décision d'acquisition n'a pas été précédée d'un véritable débat parlementaire. En réalité, le gouvernement avait déjà, sous le couvert de l'urgence, pris une décision de principe avant de recueillir un avis parlementaire. L'avis de l'Inspection des Finances n'est ni négatif ni positif – c'est donc à tort qu'il est présenté comme un avis positif. Il pointe d'ailleurs explicitement l'absence des justificatifs nécessaires. Pourquoi ces documents n'ont-ils pas été transmis? Le nécessaire sera-t-il fait pour que l'IF puisse, certes *post factum*, rendre un avis fondé? A-t-on déjà réalisé un achat de cette ampleur sans l'avis conforme de l'IF et sans avis parlementaire préalable? En d'autres termes, le dossier à l'examen créera-t-il un précédent? La ministre explique l'augmentation du prix par la hausse des coûts du matériel et du personnel et par l'inflation, mais ces facteurs permettent-ils d'expliquer l'ensemble de la facture? La ministre indique que le surcoût sera partiellement compensé par le retour industriel négocié de 355 millions d'euros sur une période de dix ans. M. Creyelman fait observer que cet argument a également été invoqué dans le dossier des F-35, dans le cadre duquel ce retour s'est avéré quasi inexistant, voire nul. Le retour promis dépend exclusivement des besoins des Pays-Bas et de leur intérêt pour nos services et nos produits. Il est donc conditionnel. Ce retour se limitera-t-il par ailleurs au secteur de la Défense ou sera-t-il plus large? Il n'apparaît pas non plus clairement comment ce retour industriel sera réparti entre les Régions. La ministre peut-elle fournir des précisions à cet égard? L'IF souligne de plus que le surcoût doit être intégralement compensé au sein des crédits disponibles de la Défense, ce qui entraînera le report de certains projets. Combien de projets de la LPM réalisera-t-on finalement, dès lors qu'il convient également de tenir compte de l'aide accordée à l'Ukraine?

## B. Vragen en opmerkingen van de leden

*De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen)* wijst op het belang en de omvang van dit dossier (1 miljard euro per fregat) en is van oordeel dat de herziening van de MoU een noodzakelijke rechtzetting is van wat de voorgaande regering initieel had voorzien. De kostprijs van de fregatten dreigt jammer genoeg een schaduw te werpen op andere geplande projecten van Defensie. Is er al bekend wat er met de huidige, oude fregatten zal gebeuren: worden deze ontmanteld of verkocht – eventueel gezamenlijk met Nederland, teneinde het kostenplaatje wat te verzachten?

*De heer Steven Creyelman (VB)* wijst op de sterke prijsverhoging van de fregatten, bijna een verdubbeling tegenover de initiële prijsraming (van 1,2 miljard naar 2 miljard euro). Het kabinet van Defensie heeft de herziening van de MoU deels met gesloten deuren onderhandeld met Nederland. Het dossier kwam weliswaar enkele keren ter sprake in de Bijzondere commissie Legeraankopen en -verkopen, maar van een volwaardig parlementair debat voorafgaand aan de aankoopbeslissing is geen sprake. De regering had eigenlijk, onder het mom van hoogdringendheid, al principieel beslist alvorens een parlementair advies werd gegeven. Het advies van Inspectie Financiënn is negatief noch positief – wat dan ten onrechte wordt voorgesteld als een positief advies – en wijst trouwens explicet op het ontbreken van de nodige stavingstukken. Waarom werden die documenten dan niet overhandigd? Zal dit alsnog gebeuren zodat IF, weliswaar *post factum*, een gefundeerd advies zou kunnen geven? Werd er ooit een dergelijke omvangrijke aankoop verricht zonder eensluidend advies van IF en zonder voorafgaandelijk parlementair advies – is dit met andere woorden een precedent? De minister verklaart de prijsstijging door de gestegen materiaal- en loonkosten en inflatie, maar verklaart dit de volledige factuur? De minister stelt dat de meerkosten deels gecompenseerd worden door de bedongen industriële return ten bedrage van 355 miljoen euro over een periode van 10 jaar. De heer Creyelman merkt op dat een dergelijk argument ook werd aangehaald in het F-35-dossier, waarvan achteraf weinig of niets bleek aan te zijn. De beloofde return is louter afhankelijk van de noden en interesse van Nederland in onze diensten en producten en in die zin dus voorwaardelijk. Beperkt deze return zich overigens tot de defensiesector of gaat dit breder? Bovendien is onduidelijk hoe deze return over de gewesten wordt verdeeld; kan de minister dit toelichten? De IF wijst er trouwens op dat de meerkosten volledig moeten worden opgevangen binnen de beschikbare kredieten van Defensie, waardoor bepaalde projecten zullen moeten worden uitgesteld; hoeveel projecten uit de MPW resten er dan uiteindelijk nog, aangezien men ook de steun aan Oekraïne in rekening dient te brengen?

La ministre peut-elle fournir davantage de précisions sur les systèmes anti-torpilles auxquels il a été renvoyé au cours de discussions antérieures? Ces systèmes seront-ils finalement placés et quelle en est l'incidence budgétaire?

*Mme Maria Vindevoghel (PVDA-PTB)* déplore qu'un grand laps de temps se soit écoulé avant qu'un débat public ne soit organisé dans un dossier d'une telle importance. Comment expliquer cette hausse vertigineuse des prix? La ministre impute l'absence d'avis conforme de l'IF à la mauvaise gestion de son prédécesseur, mais elle ne semble pas avoir fait elle-même beaucoup d'efforts pour rectifier le tir. Le fait que l'on tente de faire passer le dossier en force malgré l'explosion de son coût sans avis univoque positif de l'IF témoigne d'une politique irréfléchie.

*M. Jasper Pillen (Open Vld)* indique qu'il était naïf de penser à l'époque, en 2017, que l'on pourrait acquérir une frégate moderne entièrement équipée pour 650 millions d'euros; un milliard est en effet un prix correct. C'est cette sous-estimation qui a entraîné les problèmes actuels. La ministre souligne à juste titre qu'il est important que les frégates néerlandaises et belges soient dotées d'un équipement identique. L'équipe de négociation belge a fourni du très bon travail en négociant un retour industriel de 355 millions d'euros sur une période de dix ans. Il conviendra néanmoins de réfléchir à la répartition de ce retour, afin qu'un large éventail d'entreprises belges – grandes et petites – puissent en bénéficier.

*M. Hendrik Bogaert (cd&v)* demande qui assume le risque inflationniste dans cet accord: le fournisseur ou le client? La hausse du prix est en effet énorme et la question se pose de savoir si le contrat a initialement été bien négocié. Le retour industriel obtenu n'est d'ailleurs pas une réduction: il ne bénéficie pas au Trésor mais aux entreprises et le prix demeure inchangé. Le prix élevé de ce projet et ses répercussions sur d'autres projets soulèvent également la question de savoir si la Belgique est suffisamment solide d'un point de vue socioéconomique pour supporter un appareil de défense aussi onéreux et s'il ne convient pas de chercher des alternatives.

*M. Georges Dallemande (Les Engagés)* indique que l'approche suivie par la Belgique dans ce dossier – contrairement à celle adoptée par les Pays-Bas – illustre un grave déficit démocratique. Le Conseil des ministres a déjà pris une décision fin mars 2023, plaçant la Chambre devant le fait accompli et la forçant à courir après les événements. Une procédure démocratique correcte requiert d'abord un débat public approfondi, ensuite un avis de l'IF et de la commission compétente

Kan de minister wat meer toelichting geven bij de anti-torpedosystemen waarnaar tijdens eerdere besprekingen werd verwezen? Zullen die dan uiteindelijk geplaatst worden en wat is de budgettaire impact ervan?

*Mevrouw Maria Vindevoghel (PVDA-PTB)* betreurt de lange aanloop naar een publiek debat in dergelijk belangrijk dossier. Vanwaar uiteindelijk deze enorme prijsstijging? Het ontbreken van een eensluidend advies van IF wijt de minister aan een foute aanpak bij haar voorganger, maar blijkbaar heeft zij evenmin veel moeite gedaan om dit alsnog recht te zetten. Het feit dat men het dossier, ondanks de prijsexplosie, doordrukt zonder een eenduidig positief advies van IF, geeft blijk van lichtzinnig beleid.

*De heer Jasper Pillen (Open Vld)* stelt dat het destijds, in 2017, naïef was te geloven dat men een volledig uitgerust state-of-the-artfregat zou kunnen aanschaffen voor 650 miljoen euro; 1 miljard is inderdaad een juiste prijs. Die onderschatting heeft tot de huidige problemen geleid. De minister benadrukt terecht het belang van de identieke uitrusting van de Nederlandse en Belgische fregatten. Het Belgisch onderhandelingsteam heeft zeer puik werk geleverd en heeft een industriële return bedongen ten bedrage van 355 miljoen euro over een periode van 10 jaar. De uitwerking hiervan moet wel overdacht gebeuren, opdat een breed scala van Belgische bedrijven – groot én klein – hiervan gebruik kunnen maken.

*De heer Hendrik Bogaert (cd&v)* vraagt zich af wie het inflatierisico draagt bij deze overeenkomst; ligt het bij de leverancier of bij de klant? De prijsstijging is inderdaad enorm en dit werpt de vraag op of over het contract initieel goed onderhandeld werd. De bedongen industriële return is overigens geen korting – hij komt niet ten goede aan de staatskas maar aan de bedrijven; de prijs blijft onveranderd. De hoge prijs van dit project en de weerslag ervan op andere projecten doet ook de vraag rijzen of België economisch-sociaal sterk genoeg is om zo een zwaar defensieapparaat te dragen en of er niet naar alternatieve mogelijkheden moet worden gezocht om dit op te vangen.

*De heer Georges Dallemande (Les Engagés)* stelt dat de aanpak van dit dossier in België – in tegenstelling tot in Nederland – een ernstig democratisch deficit vertoont. De Ministerraad nam reeds een beslissing eind maart 2023, waardoor de Kamer voor een voldogen feit kwam te staan en achter de feiten aanholt. Een correcte democratische procedure vereist eerst een uitvoerig publiek debat, vervolgens een advies van IF en van de bevoegde Kamercommissie en tot slot een

de la Chambre et enfin une décision du gouvernement. Cette procédure a été suivie dans le dossier des F-35, mais ce n'est pas du tout le cas pour les ASWF. Un dossier d'achat de cette ampleur nécessite au moins un avis détaillé de l'Inspection des Finances. Or, les documents justificatifs nécessaires à cette fin font encore défaut. Pourquoi le prix indiqué dans le MoU (1,842 milliard d'euros) est-il celui de 2022, alors qu'il s'élève déjà aujourd'hui à 2,025 milliards d'euros, comme précisé dans l'ajustement budgétaire? Ce procédé est trompeur et peu transparent. La ministre affirme par ailleurs que ce prix est un plafond, mais c'est ce que l'ancien MoU précisait également. Sur quelles clauses la ministre se base-t-elle pour affirmer qu'il ne peut plus y avoir de dépassement des prix? Le retour industriel est bâti sur du sable. On achète en réalité un chat dans un sac, sans la moindre garantie. La ministre peut-elle fournir plus de détails sur le *capability gap*? Les nouvelles frégates ne seront en effet totalement opérationnelles qu'en 2032, alors que la Léopold I sera déjà retirée de la circulation maritime fin 2028. Quelles seront les conséquences de ce déficit de capacité temporaire pour nos engagements internationaux et pour notre propre appareil de défense? Les frégates actuelles semblent devoir passer un temps considérable à l'entretien, mais quelle en est la raison et quel sera leur taux de disponibilité? M. Dallemande se demande enfin dans quelle mesure la Marine belge est encore réellement belge et non néerlandaise, dès lors que les frégates sont construites et entretenues aux Pays-Bas et que les équipages y sont également formés. Il importe aussi de savoir quels programmes sont reportés (*on hold*) et pour combien de temps. En effet, si certains programmes sont reportés au-delà de 2030, ne s'indique-t-il pas de modifier la loi de programmation militaire?

*M. André Flahaut (PS)* fait observer que le dossier des ASWF est un héritage de la précédente législature, qui a pour particularité qu'il s'agit d'une collaboration entre deux États. Tout a été abondamment commenté, toutes les questions ont été posées et les réponses fournies par la ministre, le cabinet et la Défense, et pourtant, on y revient encore et toujours et on cherche midi à quatorze heures. Les achats sont en outre totalement conformes au plan STAR et à la loi de programmation militaire, et ils s'inscrivent également dans le droit fil de la volonté de coopération et d'intégration de l'Europe. Qui plus est, le projet ouvre une perspective de retour industriel correct. M. Flahaut préconise dès lors d'avancer dans ce dossier, qui est d'ailleurs porté par tous les membres du gouvernement, ce qui infirme également les critiques quant à un avis prétendument défavorable de l'IF.

*M. Denis Ducarme (MR)* approuve, lui aussi, l'importance de ces achats, tout en soulignant que certaines questions sont légitimes. On constate effectivement

beslissing van de regering; deze procedure werd gevuld in het F-35 dossier, maar voor ASWF is het net omgekeerd verlopen. Een aankoopdossier van deze omvang vergt minstens een omstandig advies van de Inspectie Financiën, terwijl deze laatste daartoe nu nog steeds de nodige stavingsdocumenten ontbeert. Waarom is de prijs aangegeven in de MoU (1,842 miljard euro) een prijs waarde 2022, terwijl die nu al 2,025 miljard bedraagt zoals aangegeven in de begrotingsaanpassing – dit is misleidend en weinig transparant. De minister beweert voorts dat deze prijs een plafond is, maar dat werd ook al in de vorige MoU beweerd. Op welke bedingen baseert de minister zich om te stellen dat er geen prijsoverschrijding meer kan zijn? Ook de industriële return is op los zand gebouwd en uiteindelijk koopt men een kat in een zak; er is geen enkele garantie. Kan de minister de *capability gap* nader toelichten: de nieuwe fregatten zijn pas volledig operationeel in 2032, terwijl de Leopold I reeds eind 2028 uit de vaart wordt genomen; wat zijn de gevolgen daarvan voor onze internationale engagementen en voor ons eigen defensieapparaat? De huidige fregatten lijken wel erg veel tijd in onderhoud door te moeten brengen; wat is daar de reden voor en wat is uiteindelijk hun beschikbaarheidsratio? De heer Dallemande vraagt zich tot slot ook af in welke mate de Belgische marine nog daadwerkelijk Belgisch dan wel Nederlands is, gelet op het feit dat de fregatten gebouwd en onderhouden worden in Nederland en dat ook de bemanningen daar worden opgeleid. Het is ook belangrijk te weten welke programma's nu worden uitgesteld (*on hold*) en voor hoelang – want als dit tot na de periode 2030 is, rijst de vraag of de Militaire Programmeringswet niet moet worden aangepast.

*De heer André Flahaut (PS)* merkt op dat het ASWF-dossier een erfstuk is van de vorige legislatuur, met bovendien de bijzonderheid dat het een samenwerking tussen twee staten betreft. Alles werd meermalen toegelicht, alle vragen werden gesteld en beantwoord door de minister, het kabinet en Defensie, en toch komt men er steeds weer op terug en zoekt men spijkers op laag water. De aankoop is bovendien volledig overeenkomstig het STAR-plan en de Militaire Programmeringswet en sluit eveneens mooi aan bij de gewenste Europese samenwerking en integratie. Bovendien biedt het project uitzicht op een correcte industriële return. De heer Flahaut pleit er daarom voor om voortgang te maken met dit dossier, dat overigens gedragen wordt door de voltalige regering, wat tevens ook de kritiek op een beweerd ongunstig advies van IF ontzenuwt.

*De heer Denis Ducarme (MR)* beaamt eveneens het belang van deze aankoop maar wijst erop dat bepaalde vragen legitiem zijn. Er is inderdaad een enorme

une hausse de prix considérable (800 millions d'euros, soit 7 % du budget de la Défense de 11 milliards), ce qui hypothèque d'autres programmes. Il est important de savoir quels sont les programmes concernés. La hausse des prix est partiellement imputable à l'inflation, mais quels sont les effets de celle-ci sur les autres investissements? Ne doivent-ils pas être actualisés? Toutes ces questions méritent des clarifications, notamment dans l'intérêt de l'avancement du dossier.

*M. Peter Buysrogge (N-VA)* souligne également l'importance de progresser dans ce dossier qui, au final, paraît globalement très positif. La coopération avec les Pays-Bas est excellente et équilibrée – comme le montre le fait que la Belgique dirige le dossier des navires de lutte contre les mines néerlandais et belges, ce qui explique d'ailleurs pourquoi il n'était initialement pas nécessaire de conclure des accords sur un retour industriel. La décision finale d'opter pour des navires belges et néerlandais identiques est une bonne chose, tout comme le fait de laisser ouverte l'option d'une troisième frégate belge, le cas échéant.

La ministre pourrait-elle préciser le calendrier de la disponibilité des frégates actuelles et futures? Comment garantir que le retour industriel sera équitablement réparti entre la grande diversité d'entreprises impliquées et entre les Régions? La ministre indique que, dans le MOU adapté, un plafond de 1,842 milliard d'euros, valeur mars 2022, a été fixé. Or, lors du Conseil des ministres du 31 mars 2023, ce montant a été relevé à 2,035 milliards, alors que, de son côté, la Cour des comptes indique dans son rapport sur l'ajustement du budget des dépenses 2023 qu'il faudra encore y ajouter 44 millions d'euros supplémentaires – ce qui constitue donc un dépassement du plafond envisagé par la ministre. Dans ce contexte, la critique de la ministre concernant le calcul des prix et la sous-estimation du budget par le gouvernement précédent perd toute crédibilité. Sur quels projets ces augmentations de prix seront-elles compensées par un report ("on hold") et la ministre est-elle d'accord avec le groupe N-VA pour dire qu'il est nécessaire de relever les budgets de la Défense afin de mettre intégralement en œuvre la loi de programmation militaire?

### C. Réponses de la ministre de la Défense

La ministre retrace d'abord brièvement la genèse de l'actuel dossier des ASWF. En 2018, un accord conditionnel a été conclu pour l'achat simultané de frégates – qui seraient construites par les Pays-Bas – et de chasseurs de mines – qui seraient construits par la Belgique, le but étant de renforcer la défense européenne ainsi que notre base industrielle. La coopération entre les marines néerlandaise et belge existe d'ailleurs depuis 75 ans et

prijsstijging (800 miljoen euro of 7 % van het defensie-budget van 11 miljard), waardoor andere programma's gehypothekeerd worden. Het is van belang te weten om welke programma's het gaat. Een deel van de prijsstijging is te wijten aan de inflatie, maar wat is dan de weerslag daarvan op de andere investeringen? Moeten die dan niet worden geactualiseerd? Dit alles verdient enige verduidelijking, mede in het belang van de voortgang van het dossier.

*De heer Peter Buysrogge (N-VA)* benadrukt eveneens het belang om voortgang te maken met dit dossier, dat uiteindelijk globaal zeer positief oogt. Er is een uitstekende en evenwichtige samenwerking met Nederland – cf. het feit dat België het dossier van de Nederlandse en Belgische mijnenbestrijdingsvaartuigen leidt, wat trouwens verklaart waarom er initieel geen behoefte was aan afspraken over een industriële return. De uiteindelijke keuze voor identieke Belgische en Nederlandse schepen is een goede beslissing, net als het openlaten van de optie op een gebeurlijk derde Belgisch fregat.

Kan de minister nog even het beschikbaarheidsschema van de huidige en de toekomstige fregatten verduidelijken? Hoe zal men garanderen dat de industriële return billijk gespreid wordt over een verscheidenheid van bedrijven evenals over de gewesten? De minister stelt dat in de aangepaste MoU een plafond is vastgelegd van 1,842 miljard euro, waarde maart 2022; echter, op de Ministerraad van 31 maart 2023 werd dit bedrag gezet op 2,035 miljard en bovendien vermeldt het verslag van het Rekenhof over de aanpassing van de uitgavenbegroting 2023 dat daar nog 44 miljoen euro bij dient te worden gerekend – wat dus een overschrijding is van het door de minister vooropgestelde plafond. In dat licht klinkt de kritiek van de minister op de prijscalculatie en budgetonderschatting door de vorige regering wel erg flauw. Op welke projecten zullen deze prijsstijgingen gecompenseerd worden door ze uit te stellen ("on hold") en is de minister het met de N-VA-fractie eens dat het noodzakelijk is om de defensiebudgetten op te trekken teneinde de Militaire Programmeringswet integraal uit te voeren?

### C. Antwoorden van de minister van Defensie

De minister schetst eerst nog even de voorgeschiedenis van het actuele ASWF-dossier. In 2018 was er een voorwaardelijk akkoord voor de gelijktijdige aankoop van fregatten – te bouwen door Nederland – en van mijnenjagers – te bouwen door België, met het oog op een versterking van de Europese defensie evenals van onze industriële basis. De samenwerking tussen de Nederlandse en Belgische marines loopt overigens

évolue de plus en plus vers une intégration, y compris en matière de formation des troupes. À l'époque, l'Inspection des Finances avait émis un avis favorable sur le prix mentionné dans cet accord préalable – il s'agissait d'environ un milliard d'euros pour les frégates et d'un autre milliard d'euros pour les chasseurs de mines. Lorsque le nouveau gouvernement est entré en fonction en 2020, la situation avait entre-temps profondément changé: l'inflation a entraîné une augmentation du prix de 371 millions d'euros et il est apparu qu'en ce qui concerne les frégates "belges", de nombreux équipements n'avaient pas ou pas suffisamment été prévus et n'étaient donc pas inclus dans le prix. Compte tenu de l'intégration des deux marines, de l'opérationnalité des navires et de la sécurité des équipages, il a été demandé de passer à l'échelle supérieure en optant pour des frégates belges et néerlandaises identiques, c'est-à-dire dotées du même équipement et offrant les mêmes capacités. Il en a résulté une augmentation du prix des frégates belges de 410 millions d'euros, si bien qu'il est apparu indispensable de plafonner le prix et de stipuler un retour industriel. S'en sont suivies de longues et âpres négociations entre les deux pays, qui n'ont abouti qu'en janvier 2023. Il existe aujourd'hui un MoU adapté qui devrait déboucher sur la signature d'un accord à part entière avec les Pays-Bas. Le retour industriel stipulé de 355 millions a été chiffré très précisément et implique l'obligation pour les Pays-Bas d'effectuer des achats auprès d'entreprises belges à hauteur dudit montant. Les modalités concrètes de ces achats n'ont pas encore été définies, mais il est évident que l'on veillera attentivement à une répartition parmi un large spectre d'entreprises belges.

Le plafond de prix de 2,025 milliards d'euros mentionné lors du Conseil des ministres du 31 mars 2023 correspond au montant de 1,842 milliard d'euros valeur 2022 visé précédemment, mais en valeur courante et en tenant compte d'un taux d'inflation annuel moyen de 2 %.

En 2018, l'IF a émis un avis favorable sur l'ensemble du projet. En ce qui concerne le MoU adapté, elle a émis non pas un avis négatif, mais un avis assorti de remarques. La ministre fait observer à cet égard qu'en ce qui concerne le volet "frégates", les Pays-Bas ont exercé un contrôle des prix par l'intermédiaire de l'*Auditdienst Rijk*, un organisme de contrôle indépendant placé sous la responsabilité de la ministre des Finances néerlandaise. Cet organisme intervient pour des dossiers d'achats sans appel d'offres, suivant la procédure néerlandaise consacrée. La ministre fait observer que, pour le volet "chasseurs de mines", le contrôle est effectué par la Belgique, selon la procédure belge, et que les Pays-Bas n'ont formulé aucune observation ni objection en la matière. Tout cela explique pourquoi l'IF n'a effectivement

al 75 jaar, waarbij dit nu steeds verder in de richting van integratie gaat, ook op het vlak van opleiding van de manschappen. De Inspectie van Financiën gaf toen een gunstig advies over de prijs vermeld in dit voorafgaandelijk akkoord – het betrof ongeveer 1 miljard euro voor de fregatten en eveneens 1 miljard euro voor de mijnenjagers. Bij het aantreden van de nieuwe regering in 2020 waren de omstandigheden intussen grondig gewijzigd: de inflatie zorgde voor een prijsstijging van 371 miljoen euro en tevens bleek dat voor de "Belgische" fregatten in heel wat uitrusting niet of onvoldoende was voorzien en dat die derhalve ook niet in de prijs was opgenomen. In het licht van de integratie van beide marines, de operationaliteit van de schepen en de veiligheid van de bemanningen werd een opschaling gevraagd naar identieke Belgische en Nederlandse fregatten, dus met dezelfde uitrusting en capaciteiten. Dit leidde tot een prijsstijging op de Belgische fregatten van 410 miljoen euro, waardoor de noodzaak duidelijk werd om een prijsplafond te bepalen en een industriële return te bedingen. Hierop volgden tussen beide landen lange en harde onderhandelingen, die pas in januari 2023 landden. Er is nu een aangepaste MoU, dat vervolgens moet uitmonden in de ondertekening van een volwaardige overeenkomst met Nederland. De bedongen industriële return van 355 miljoen is zeer gedetailleerd becijferd en houdt de verplichting in voor Nederland om voor dit bedrag aan te kopen bij Belgische bedrijven. Hoe deze aankopen precies zullen worden ingevuld, is momenteel nog niet bepaald maar vanzelfsprekend zal er nauwlettend worden op toegezien dat dit gespreid wordt over een breed spectrum van Belgische bedrijven.

Het op de Ministerraad van 31 maart 2023 vermelde prijsplafond van 2,025 miljard euro is hetzelfde bedrag als de eerder vermelde 1,842 miljard euro waarde 2022, echter in courante waarde en rekening houdend met een gemiddelde jaarlijkse inflatie van 2 percent.

De IF verstrekte in 2018 een gunstig advies over het volledige project en het advies van IF op de aangepaste MoU is geen negatief advies maar wel een advies met opmerkingen. De minister wijst er in dit verband op dat, wat het onderdeel "fregatten" betreft, Nederland de prijscontrole heeft uitgevoerd. Dit is gebeurd door de Auditdienst Rijk, een onafhankelijke controle-instantie onder de verantwoordelijkheid van de Nederlandse minister van Financiën. Deze Auditdienst Rijk treedt op bij aankoopdossiers zonder openbare aanbesteding, volgens de geijkte Nederlandse procedure. De minister merkt op dat voor het onderdeel "mijnenjagers" de controle door België, volgens de Belgische procedure, verloopt en dat Nederland hierbij ook geen opmerkingen of bezwaar heeft geuit. Dit alles verklaart waarom

pas été en mesure d'émettre un avis habituel concernant l'adaptation du MoU.

Le dépassement budgétaire fait l'objet d'un ajustement des dépenses budgétaires pour 2023. L'objectif est cependant que l'ensemble des investissements prévus dans la loi de programmation militaire soient réalisés intégralement. Il ne sera dès lors pas requis de modifier cette loi. On a identifié des programmes qui pourront absorber le surcoût sans compromettre le portefeuille de capacités prévu dans le Plan STAR. Le choix de ces programmes a été effectué sur la base d'éléments connus et il a été communiqué de manière confidentielle à la commission des Achats et des Ventes militaires.

L'entretien des frégates actuelles prendra 18 mois. Elles seront ensuite à nouveau opérationnelles durant 42 à 48 mois. Le Léopold I<sup>er</sup> sera retiré de la navigation fin 2028. Ensuite, l'équipage sera formé pour naviguer sur les nouvelles frégates. Le Louise-Marie sera retiré de la navigation au cours du troisième trimestre 2031 si bien qu'une seule frégate sera opérationnelle durant une courte période.

*M. Jurgen Hellebuyck*, chef de projet du programme ASWF à la Défense donne ensuite des explications un peu plus techniques.

Les navires belges et néerlandais seront armés de la même manière. Le système anti-torpille ne figure actuellement pas dans le MoU, ni pour les Pays-Bas, ni pour la Belgique. Les dispositions techniques ont en revanche été prévues en vue d'une éventuelle installation ultérieure. Un projet européen visant le développement d'un tel système dirigé par les Pays-Bas et l'Allemagne et dont la finalisation est prévue en 2029 est actuellement en cours. Ce système pourrait ensuite éventuellement être installé sur les navires.

Les frégates actuelles doivent être entretenues durant 18 mois pour garantir leur opérationnalité durant une plus longue période (42 à 48 mois). Une frégate au moins sera toujours disponible jusqu'à la fin 2031 et, comme l'a demandé l'OTAN, deux frégates seront de nouveau disponibles dès l'entrée en service de la première frégate ASWF fin 2030.

#### D. Répliques

*M. Georges Dallemande (Les Engagés)* se félicite du partenariat avec les Pays-Bas, mais estime qu'il est un peu surprenant, du moins en ce qui concerne les frégates, que presque tous les travaux seront exclusivement réalisés aux Pays-Bas. Il estime qu'il serait préférable de procéder à un rééquilibrage. Ce serait

de IF voor de aanpassing van de MoU inderdaad geen gebruikelijk advies kon geven.

De budgetoverschrijding wordt verwerkt via de aanpassing van de begrotingsuitgaven voor 2023; het is wel degelijk de bedoeling alle investeringen opgenomen in de Militaire Programmeringswet integraal uit te voeren en er is dan ook geen aanpassing van deze wet vereist. Er werden bepaalde programma's geïdentificeerd waarop de meerkosten kunnen worden geabsorbeerd zonder de capaciteitsportefeuille als opgenomen in het STAR-plan in het gedrang te brengen. De keuze van die programma's werd gemaakt op basis van gekende elementen en werd vertrouwelijk aan de commissie voor legeraankopen en -verkopen meegedeeld.

Het onderhoud van de huidige fregatten neemt 18 maanden in beslag, waarna ze opnieuw gedurende 42 tot 48 maanden operationeel zijn. De Leopold I gaat uit de vaart eind 2028, waarna de bemanning een opleiding krijgt voor de nieuwe fregatten, de Louise-Marie gaat uit de vaart in het derde kwartaal 2031; hierdoor ontstaat inderdaad een korte periode waarin slechts één fregat operationeel zal zijn.

*De heer Jurgen Hellebuyck*, projectleider bij Defensie voor het ASWF-programma, geeft vervolgens wat meer technische uitleg.

De Belgische en Nederlandse schepen zullen identiek bewapend zijn. Momenteel is het antitorpedosysteem niet opgenomen in de MoU, noch voor Nederland noch voor België; de technische voorzieningen voor een eventuele latere plaatsing zijn wel geplaatst. Onder leiding van Nederland en Duitsland loopt momenteel een Europees project voor de ontwikkeling van een dergelijk systeem, waarvan de voltooiing is gepland voor 2029. Dit systeem zou dan eventueel op de schepen geplaatst kunnen worden.

De huidige fregatten moeten gedurende 18 maanden in onderhoud teneinde hun operationaliteit te garanderen voor langere tijd (42 à 48 maanden). Tot eind 2031 is er altijd minstens één fregat beschikbaar en bij de indienstneming van het eerste ASWF eind 2030 zijn er opnieuw 2 fregatten beschikbaar, zoals gevraagd door de NAVO.

#### D. Replieken

*De heer Georges Dallemande (Les Engagés)* verwelkomt het partnerschap met Nederland maar vindt het wat bevremdend dat, althans wat de fregatten betreft, zowat alle werkzaamheden uitsluitend in Nederland zullen gebeuren. Dit zou best wat evenwichtiger kunnen. Het zou ook van meer openheid getuigen mocht

également faire preuve de plus de transparence que de mentionner les derniers prix disponibles dans le MoU et non les prix de mars 2022. La longue période d'entretien des frégates actuelles est frappante et hypothèque en effet l'opérationnalité de la flotte. Il faut espérer qu'il en ira autrement pour les nouveaux navires.

*M. Steven Creyelman (VB)* déplore qu'un avis plus circonstancié de l'IF ne soit pas disponible et demande si cet avis pourrait encore être obtenu bien qu'une une décision ait déjà été prise. L'observation de M. Hendrik Bogaert sur l'inflation est également judicieuse mais ce point n'a pas été approfondi. La ministre indique que le retour industriel est une obligation de la part des Pays-Bas, mais celui-ci dépendra cependant des intérêts et des besoins néerlandais. M. Creyelman pense, comme M. Pillen, que sa concrétisation et son suivi par la Belgique doivent être assurés de manière coordonnée et non par des entreprises individuelles.

*M. Denis Ducarme (MR)* souligne qu'une hausse de prix de 800 millions d'euros dans un dossier impacte lourdement le total des investissements de 11,2 milliards d'euros prévus par la loi de programmation militaire. La ministre confirme son intention de mettre cette loi intégralement en œuvre moyennant un ajustement de certains programmes. M. Ducarme demande que ce point soit discuté en commission dans les mois à venir, à moins que la ministre demande encore des budgets supplémentaires.

*M. Kris Verduyckt (Vooruit)* remercie la ministre d'avoir clarifié le dossier de cet investissement onéreux mais nécessaire. L'augmentation du prix est due à l'inflation et à l'équipement supplémentaire, ce point ayant été considérablement sous-évalué par le gouvernement précédent.

*M. Georges Dallemande (Les Engagés)* souligne qu'il faudra modifier la loi de programmation militaire si des programmes sont reportés au-delà de la période visée par cette loi.

*Les rapporteurs,*

Steven Creyelman  
Jasper Pillen

*Le président,*

Peter Buysrogge

men in de MoU de laatst beschikbare prijs vermelden en niet die van maart 2022. De lange onderhoudsduur van de huidige fregatten is opvallend en hypotheseert inderdaad de operationaliteit van de vloot; hopelijk zal dat voor de nieuwe schepen anders zijn.

*De heer Steven Creyelman (VB)* betreurt dat er geen omstandiger advies van IF beschikbaar is en vraagt of dit alsnog zou kunnen gebeuren, ook al is er reeds een beslissing genomen. Ook de opmerking van de heer Hendrik Bogaert over de inflatie is terecht, maar hier werd niet verder op ingegaan. De minister stelt dat de industriële return een verplichting is van Nederland, maar tegelijk wordt die afhankelijk gesteld van de Nederlandse "interessen en noden". De heer Creyelman sluit zich aan bij de heer Pillen waar die stelt dat de invulling en opvolging door België hiervan op een gecoördineerde manier dient te gebeuren en niet door individuele bedrijven.

*De heer Denis Ducarme (MR)* wijst erop dat een prijsstijging van 800 miljoen euro op één programma zwaar doorweegt op het totale pakket investeringen ten bedrage van 11,2 miljard euro in de Militaire Programmeringswet. De minister bevestigt haar voornemen om deze volledig uit te voeren, middels verschuiving van bepaalde programma's; de heer Ducarme vraagt dat dit de komende maanden in de commissie zou besproken worden – tenzij de minister alsnog een budgetverhoging zou vragen.

*De heer Kris Verduyckt (Vooruit)* dankt de minister omdat ze klarheid heeft gebracht in het dossier van deze dure maar noodzakelijke investering. De prijsstijging is te wijten aan inflatie en extra uitrusting, een punt dat door de vorige regering behoorlijk onderschat was.

*De heer Georges Dallemande (Les Engagés)* benadrukt dat ingeval programma's worden uitgesteld tot na de periode waarop de Militaire programmeringswet betrekking heeft, die wet dan moet worden aangepast.

*De rapporteurs,*

Steven Creyelman  
Jasper Pillen

*De voorzitter,*

Peter Buysrogge